

## CHAPITRE VI

### L'Occident et les peuples chrétiens soumis au Sultan. Les chrétiens des Balkans et les projets de l'époque napoléonienne.

Tout à coup, le lendemain du succès de la Révolution française, la lutte commune de la Russie et de l'Autriche contre l'Empire ottoman en décadence se trouve arrêtée, empêchée, embrouillée par un facteur nouveau : *la politique napoléonienne*, qui correspond à la politique carolingienne, de mille ans plus ancienne. Celle-ci avait pénétré en Pannonie et dans la Syrmie du ix<sup>e</sup> siècle, avec ses Francs; de même Napoléon pénétra en Dalmatie, en Albanie, dans les Iles Ioniennes, dans les Principautés, par les administrateurs et les agents de la France impériale.

La politique napoléonienne pourrait paraître une politique absolument personnelle, d'un caractère capricieux, ne doutant de rien, et qui défie tous les intérêts engagés précédemment. On s'attendrait à trouver partout les opinions d'un seul homme, qui ne tiendrait compte ni des frontières naturelles des pays, ni des buts pour lesquels vivent les nations, ni des traditions de chaque État, et de l'État français tout d'abord, conduit par l'Empereur.

Nous avons déjà exprimé ailleurs<sup>1</sup> une opinion différente de celle des romantiques qui, à différentes

1. Iorga, *Question du Rhin* (en roumain), Valenii-de-Munte, 1912.